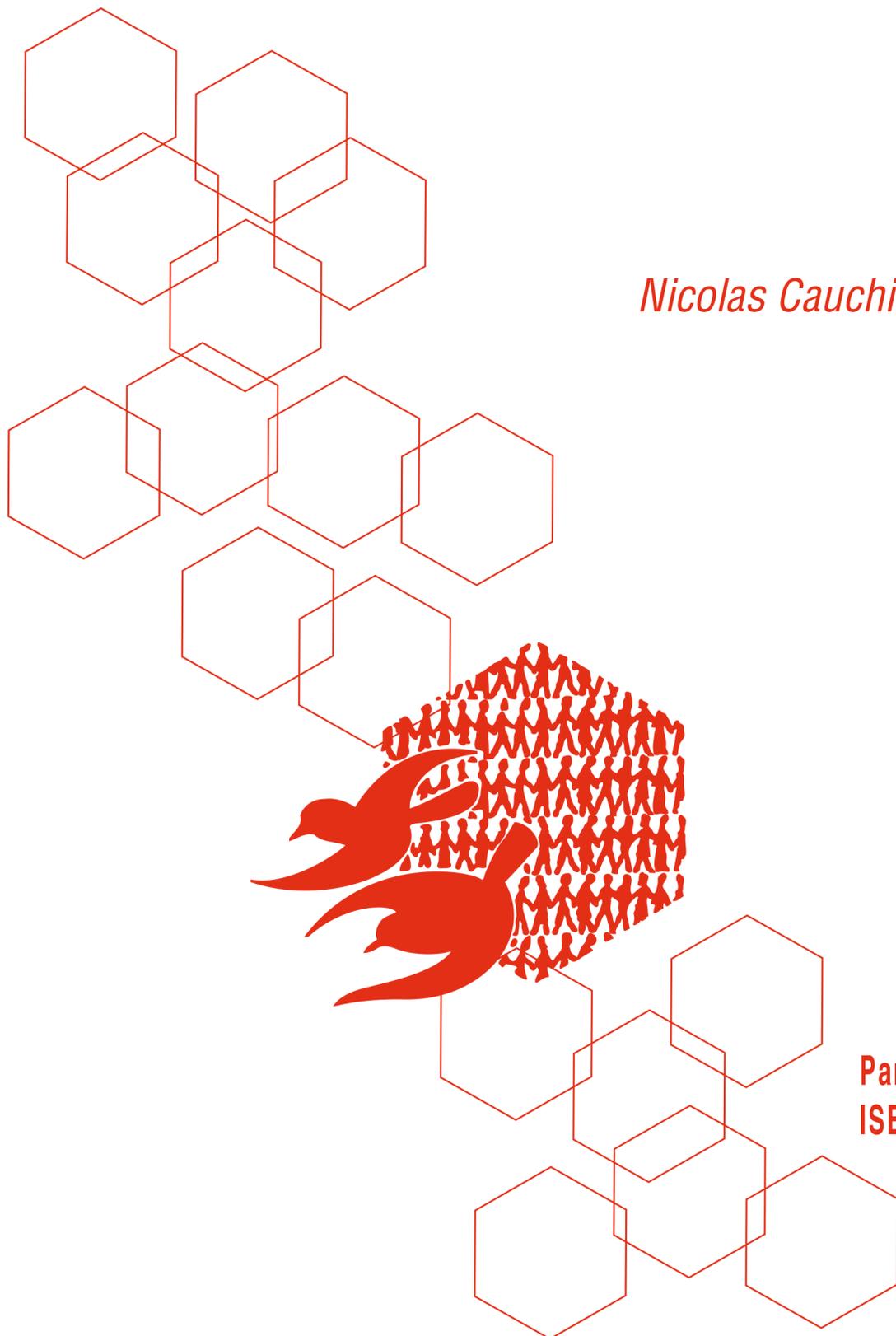


Observer, décrire et analyser les structures familiales

Nicolas Cauchi-Duval (éditeur)



Paris, 2018
ISBN 978-2-901107-00-2

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F • 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

Observer, décrire et analyser les structures familiales

Édité par Nicolas Cauchi-Duval
2018

Nicolas Cauchi-Duval
Éditorial

Sébastien Durier
Une nouvelle source de données sur la famille :
l'EDP enrichi de données socio-fiscales

Bernard Aubry
Apports et limites des Enquêtes Annuelles de Recensement (EAR)
à la connaissance des structures familiales

Maks Banens et Eric Le Penven
Étudier les couples de même sexe avec le recensement de la population

Didier Breton et Céline Monicolle
Évolution des structures familiales des ménages
de huit pays européens entre 1980 et 2000

Claudine Sauvain-Dugerdil, Abdoul Moumouni Nouhou,
Siaka Cissé, Abdoul Karim Diawara et Assa Gakou Dombia
Configurations familiales et situation des femmes :
le cas du Mali à travers les données du recensement

Bruno Masquelier et Gilles Pison
Liens de parenté et cohabitation dans une région rurale du Sénégal :
une analyse combinant données d'observatoire et micro-simulations

Évolution des structures familiales des ménages de huit pays européens entre 1980 et 2000

BRETON Didier*
MONICOLLE Céline**

■ Résumé

Le travail présenté ici a pour objectif de décrire les effets des changements de comportements démographiques observés sur les structures familiales des ménages, à l'échelle européenne. Il s'inscrit dans une dimension historique en retenant trois points d'observation, dans trois décennies : les années 1980, 1990 et 2000 et ce, pour huit pays européens et mobilise les données individuelles des recensements généraux de la population, compilées par la plateforme de collecte IPUMS – International (Integrated Public Use Microdata Series International). Ce travail exploratoire s'appuie dans un premier temps sur des simples statistiques descriptives et montre que les structures familiales des ménages se sont grandement modifiées au cours des dernières décennies du xx^e siècle avec une hétérogénéisation des structures pour chaque âge au sein de chaque pays. Dans un deuxième temps, une analyse multivariée établit une typologie des pays retenus à différentes périodes selon la situation familiale des ménages et des différentes catégories d'individus et distingue trois groupes de pays correspondant chacun à une temporalité différente dans les modifications des structures.

Introduction

Dans leur article « *Populations et tendances démographiques des pays européens (1980-2010)* », Avdeev *et al.* (2011) décrivent les principaux bouleversements politiques, économiques, sociaux et démographiques que les sociétés européennes ont connus à la fin du xx^e siècle. Le contexte politique de la fin des années 1980 et des années 1990 est en effet très particulier en raison de l'éclatement du bloc soviétique, de la fin de la guerre froide et de l'élargissement conjoint de l'Union européenne. Le contexte économique est quant à lui changeant avec, pour les pays de l'Europe de l'Est, une période de détérioration suivie d'une période de croissance économique et d'amélioration des conditions de vie. Quant au contexte social, il a évolué sous l'impulsion de l'individualisation des comportements, de la massification de l'enseignement, de la désindustrialisation, ou encore du développement de l'activité féminine.

Ces bouleversements ont engendré des modifications durables dans les comportements démographiques qui ont abouti notamment à l'apparition de nouvelles formes conjugales et familiales, souvent

* Université de Strasbourg / UMR SAGE 7363

** CNRS / UMR SAGE 7363

marquées par une désinstitutionalisation (Monnier, 2006). C'est l'observation de ces nouveaux comportements démographiques qui a, entre autres, amené certains démographes à théoriser et revendiquer l'existence d'une seconde transition démographique (Van De Kaa, 1987 ; Lesthaeghe, 1995 ; Lesthaeghe et Moors, 2000).

Une des ambitions de ce chapitre est de décrire les effets des changements de comportements démographiques observés sur les structures familiales des ménages, à l'échelle européenne. Existe-t-il une convergence à l'échelle européenne ? Ou au contraire, certaines résistances se dessinent-elles au fil du temps ? Enfin, nous nous attacherons à juger si ces changements affectent toutes les catégories d'âge.

L'objectif est ici de répondre à ces questions en exploitant des microdonnées de recensements, complètes dans une base de données unique. Si des études décrivant la situation familiale des individus des ménages ont déjà été publiées, issues de données du recensement (Zsolt, 2007) ou de données d'enquête (Iacovou et Skew, 2011) elles sont relativement rares¹. L'originalité de ce travail est sa dimension historique en retenant trois points d'observation, dans trois décennies : les années 1980, 1990 et 2000 et ce, pour huit pays européens.

Contexte démographique

Les principaux changements démographiques observés à la fin du 20^e siècle s'opèrent dans le contexte d'une croissance démographique très faible voire négative. Une des premières transformations identifiables pour l'ensemble des pays européens est la désaffection pour le mariage au profit des unions libres (Avdeev *et al.*, 2011 ; Liebroer, 2006). Cette diminution généralisée du poids des mariages n'est pas, pour autant, synonyme d'une diminution de la propension à vivre en couple, mais seulement d'une modification des formes juridiques de ces dernières. La baisse du taux brut de nuptialité, commencée dans les années 1970 au Danemark et en Suède se propage dans les années 1980 aux autres pays du nord, de l'ouest et dans une moindre mesure à ceux d'Europe du sud. Les pays d'Europe de l'Est ne rejoignent le mouvement qu'à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Le recul de la nuptialité s'accompagne d'une certaine homogénéisation de celle-ci à l'échelle européenne du fait d'une décroissance plus importante là où les niveaux étaient les plus élevés (Figure 1a – Tableau 1a en Annexes). Ainsi, l'amplitude observée en 1980 entre les pays dont le taux brut de nuptialité était le plus haut (pays baltes, Pologne et Roumanie) et ceux où il était le plus bas (Suède, Danemark) était de 5 points (9,8 ‰ contre 4,5 ‰) alors que cet écart n'est plus que de 3 points en 2001 (6,8 ‰ pour le Danemark d'un côté et 3,5 ‰ pour la Slovénie de l'autre).

Cette désaffection à l'égard du mariage s'accompagne également d'une augmentation des ruptures d'union et des divorces (Kalmijn, 2007). Le fait le plus caractéristique est, tout comme pour la baisse des unions consacrées, l'impression de convergence entre les pays européens du fait d'une relative diminution du taux brut de divorcialité pour certains pays dans lesquels l'indice était fort (pays baltes entre autres) et d'une augmentation lente là où il était faible (pays à tradition catholique tels que l'Italie, l'Espagne, la Grèce ou encore la Pologne). Ainsi, l'amplitude de 5 points observée en 1981 entre le taux

¹ Nettement plus que les études s'intéressant aux comportements féconds, de mise en couple ou de rupture d'union.

brut de divortialité de l'Italie et celui de la Lettonie (respectivement 0,2 ‰ et 4,9 ‰) n'est plus que de 3 points en 2001 (0,7 ‰ en Italie et 3,2 ‰ en Lituanie) comme pour le taux brut de nuptialité (Figure 1b – Tableau 1b en Annexes).

Conjointement à ces deux phénomènes, la seconde transition démographique se caractérise par un retard à la décohabitation parentale ainsi qu'un allongement de la période de vie en couple sans enfant (Devolder et Galizia, 2008) avec pour incidence un recul de l'âge à la première naissance malgré quelques résistances minimales comme cela a pu être observé en Roumanie et en Bulgarie au cours des années 1980.

Cependant, l'Europe reste ancrée dans un régime de très basse fécondité qui touche l'ensemble des générations et leur renouvellement (Sobotka, 2004 ; Kohler *et al.*, 2002 ; Frejka et Sobotka, 2008).

Figures 1. Évolution des principaux indicateurs démographiques entre 1981 et 2001 pour les 28 pays de l'Union Européenne

Figure 1a. Évolution du taux brut de nuptialité

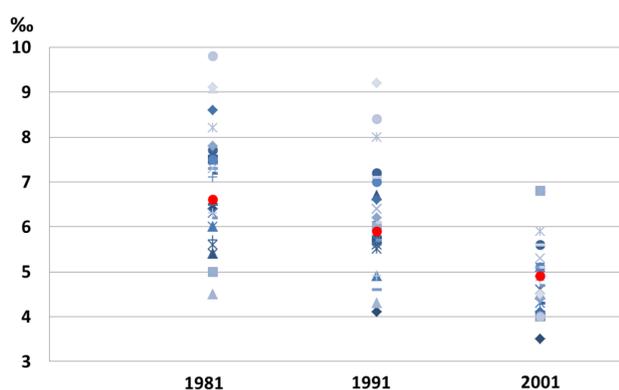


Figure 1b. Évolution du taux brut de divortialité

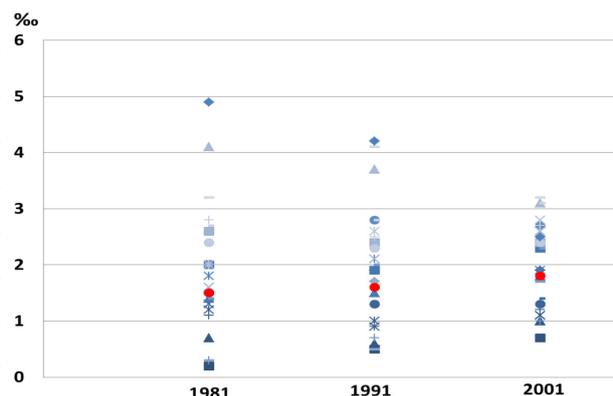


Figure 1c. Évolution de la proportion de naissances vivantes hors mariage

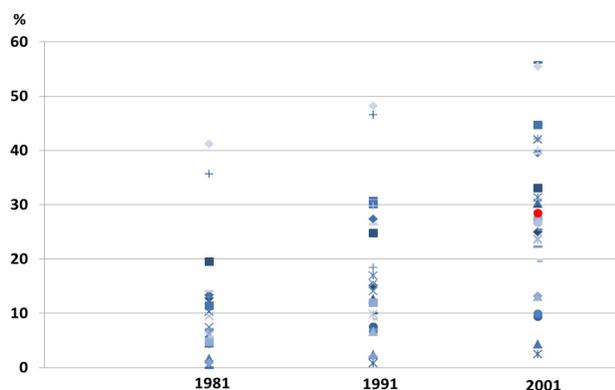
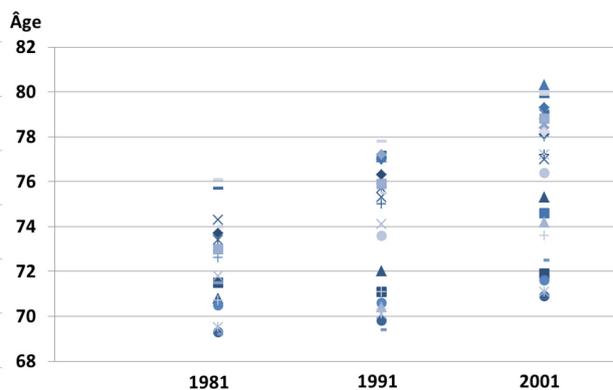


Figure 1d. Évolution de l'espérance de vie à la naissance



Source : Eurostat

Grille de lecture : chaque point correspond à un pays – le point rouge est la valeur de la moyenne européenne.

Une autre tendance est l'augmentation des naissances vivantes hors mariage. Toutefois, en 2001 la variabilité est encore forte pour cet indicateur variant de 4,3 % en Grèce à plus de 55 % pour l'Estonie et la Suède (Figure 1c – Tableau 1c en Annexes).

Enfin, l'espérance de vie à la naissance a, quant à elle, augmenté entre 1980 et 2000 dans l'ensemble des pays européens et notamment, l'espérance de vie en bonne santé. Mais les écarts entre pays demeurent, voire s'accroissent. En effet, ce sont les pays où elle était déjà la plus élevée qui connaissent la plus forte augmentation : la Suède, l'Espagne ou la France qui en 1981 avaient une espérance de vie de plus de 77 ans ont tous une espérance de vie qui, vingt ans plus tard, dépassent les 80 ans, soit un gain de trois ans. Alors que l'Estonie, la Roumanie, la Lituanie ou encore la Bulgarie qui avaient en 1980 les espérances de vie les plus faibles, autour de 70 ans, sont en 2000 toujours en queue de peloton et n'ont gagné dans l'intervalle qu'un an d'espérance de vie (Figure 1d – Tableau 1d en Annexes).

Données et méthodes

Présentation des données

Les résultats présentés s'appuient sur les données individuelles des recensements généraux de la population, compilées par la plateforme de collecte IPUMS – International (*Integrated Public Use Microdata Series International*). Il s'agit d'un projet initié en 1999 par le *Minnesota Population Center* de l'université du Minnesota (États-Unis) dont un des objectifs est de collecter les données des recensements du monde entier, de les harmoniser à des fins de comparaisons à la fois spatiales et temporelles et les diffuser ensuite gratuitement à la communauté des chercheurs.

Les recensements permettent de comparer les structures familiales dans l'espace et dans le temps et la plateforme IPUMS-International a comme principal avantage – en comparaison des autres sources de données disponibles sur les structures de ménages comme les enquêtes – d'offrir une historicité plus longue. Cependant, une des limites des données de recensement est que, si elles informent bien sur les stocks, elles ne donnent à l'inverse que très peu d'indications sur les flux.

Le choix des pays retenus pour cette étude est fortement conditionné par la disponibilité des données dans la base IPUMS. En effet, les données intégrales des recensements des décennies 1980, 1990 et 2000 ne sont disponibles que pour neuf pays européens dont huit appartiennent à l'Union européenne (Suisse, Autriche, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Portugal, Roumanie). À ces neuf pays s'ajoutent sept autres pour lesquels les données disponibles *via* IPUMS sont partielles² ou incomplètes³. Au total, pour le continent européen, ce sont donc 16 pays pour lesquels au moins un recensement est répertorié.

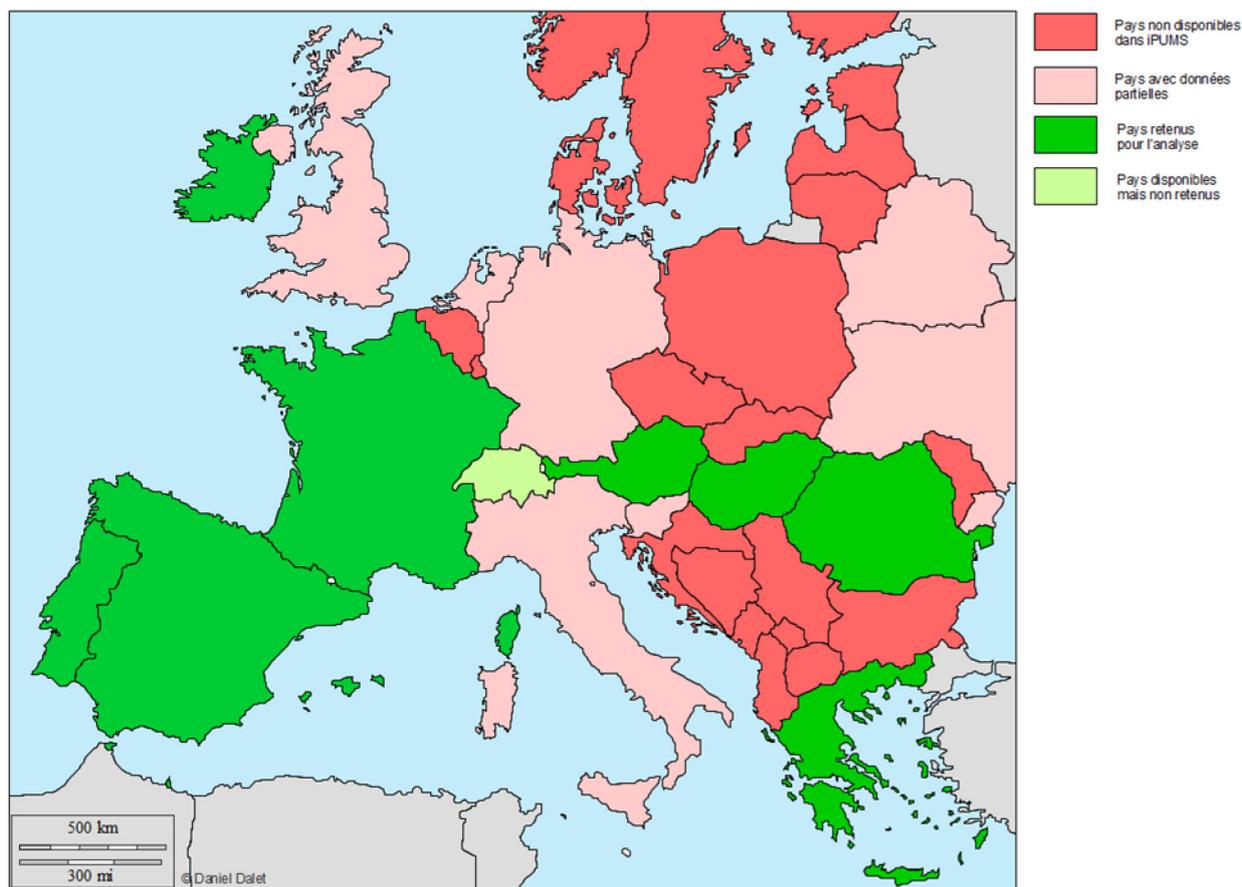
Les frontières de l'Europe sont, selon les définitions retenues très variables. Les frontières culturelles, linguistiques, politiques et géographiques ne coïncident pas toujours (Avdeev *et al.*, 2011). Cette variabilité des frontières politiques et administratives sur la période étudiée, nous a poussé à ne prendre en compte que des pays appartenant à l'Union européenne et pour lesquels les données étaient complètes. Les huit pays ainsi sélectionnés forment une certaine cohérence au regard de leur date d'entrée au sein de l'UE. Chaque période de construction de l'Union européenne est ainsi représentée par au moins un

² Par exemple les personnes ne sont pas rattachées à un ménage.

³ C'est-à-dire que seuls un ou deux recensements sont disponibles (Allemagne, Biélorussie, Italie, Pays-Bas, Slovénie, Ukraine et Royaume-Uni).

pays : la France pour l'Europe à 6 (1957) ; l'Irlande pour l'Europe à 9 (1973) ; la Grèce pour l'Europe à 10 (1981) ; l'Espagne et le Portugal entrés en 1986 élargissant ainsi l'Europe à 12 ; l'Autriche en 1995 (Europe à 15) ; la Hongrie pour l'Europe à 25 (2004) ; et la Roumanie pour l'Europe à 27 (2007).⁴

Figure 2. Disponibilité des données dans IPUMS-International au 30 juin 2016 pour l'Europe



Source : IPUMS – International

Méthodologie

L'analyse est ici exploratoire, comme l'attestent les méthodes utilisées :

- de simples statistiques descriptives d'abord afin de décrire la diversité des situations familiales des ménages et la situation familiale des individus depuis 1980, dans les différents pays retenus ;
- des analyses multivariées ensuite afin d'établir une typologie des huit pays retenus à chacune des décennies, vis-à-vis de leur structure familiale des ménages à différents grands groupes d'âge⁵.

⁴ Pour la Grèce, l'Espagne, le Portugal et l'Autriche, il s'agit des recensements de 1981, 1991 et 2001. Pour la France ce sont ceux de 1982, 1990 et 1999 ; pour l'Irlande, ceux de 1981, 1991 et 2002 ; pour la Hongrie, 1980, 1990 et 2001 et enfin pour la Roumanie 1977, 1992 et 2002.

⁵ Une classification ascendante hiérarchique a été effectuée pour chaque décennie, à l'aide du logiciel R et à travers la méthode de Ward afin de voir l'évolution dans le temps. Trois CAH ont été effectuées successivement et ont porté sur des matrices de huit lignes (une par pays) et soixante-cinq variables (une variable pour chaque sexe associé à chacun des cinq groupes d'âge étudiés et à chacune des huit catégories familiales distinguées ci-dessous, lorsque ces situations existent).

Les variables retenues

Nous caractérisons les situations familiales des ménages à partir des données des recensements. Par ménage on entend l'ensemble des personnes partageant le même logement, pour peu que celui-ci soit déclaré comme leur résidence habituelle et principale. La notion de ménage obéit donc ici à une logique de logement.

Nous avons d'une part dissocié la population selon le sexe mais aussi selon l'âge :

- la population des « enfants » (0-14 ans) sans distinction de sexe,
- celle des « jeunes adultes » en distinguant les 20-24 ans et les 25-34 ans en distinguant les sexes,
- la population des « séniors » avec d'un côté les 65-74 ans et de l'autre, les 75 ans et plus, en distinguant les sexes.

Au sein des ménages, nous avons distingué les enfants adultes habitants chez leurs parents, les personnes seules, les familles monoparentales, les ménages complexes et logements collectifs et, en dernier lieu, les couples. Cette dernière catégorie a été partagée en deux sous catégories selon qu'ils sont mariés ou non et qu'ils ont ou non des enfants. Au total, les ménages se partagent entre huit catégories différentes.

Ces différentes catégories ne sont pas celles disponibles par défaut dans IPUMS-International. Elles ont été construites en croisant principalement trois variables disponibles : le type de ménage (« HHtype »), le statut marital (« Marst ») et le lien avec le chef du ménage (« Relate »). Pour faciliter l'analyse et la comparaison de l'évolution des structures familiales il a fallu procéder à certains regroupements ou éclater des catégories existantes (Tableaux 1.1 à 1.3).

Tableau 1.1. Liste des variables disponibles dans IPUMS et utilisées sans recodage

Variable « Type de ménage » (=HHTYPE)	Variable « Statut marital » (=MARST)	Variable « Lien avec le chef du ménage » (=RELATE)	Modalités créées
<i>One-person household</i>			Personnes seules
<i>Single-parent family</i>			Familles monoparentales

Tableau 1.2. Liste des variables regroupées

Variable « Type de ménage » (=HHTYPE)	Variable « Statut marital » (=MARST)	Variable « Lien avec le chef du ménage » (=RELATE)	Modalités créée
<i>Polygamous family</i>			Ménages complexe et logements collectifs
<i>Extended family, relatives only</i>			
<i>Composite household, family and non-relatives</i>			
<i>Non-family household</i>			
<i>Unclassified subfamily</i>			
<i>Other relative or non-relative household</i>			
<i>Group quarters</i>			

Tableau 1.3. Liste des variables créées

Variable « Type de ménage » (=HHTYPE)	Variable « Statut marital » (=MARST)	Variable « Lien avec le chef du ménage » (=RELATE)	Modalités créée
<i>Married/cohab couple, no children</i>	<i>Single/never married</i>		Couples non mariés sans enfant
	<i>Separated/divorced/spouse absent</i> <i>Widowed</i>		
	<i>Married/in union</i>		Couples mariés sans enfant
<i>Married/cohab couple with children</i>	<i>Single/never married</i>	<i>Different than Child</i>	Couples non mariés avec enfant(s)
	<i>Separated/divorced/spouse absent</i> <i>Widowed</i>	<i>Child</i>	Enfant adulte chez ses parents
	<i>Married/in union</i>	<i>Different than child</i>	Couples mariés avec enfant (s)

Source : IPUMS – International

Résultats

Évolution des structures des ménages

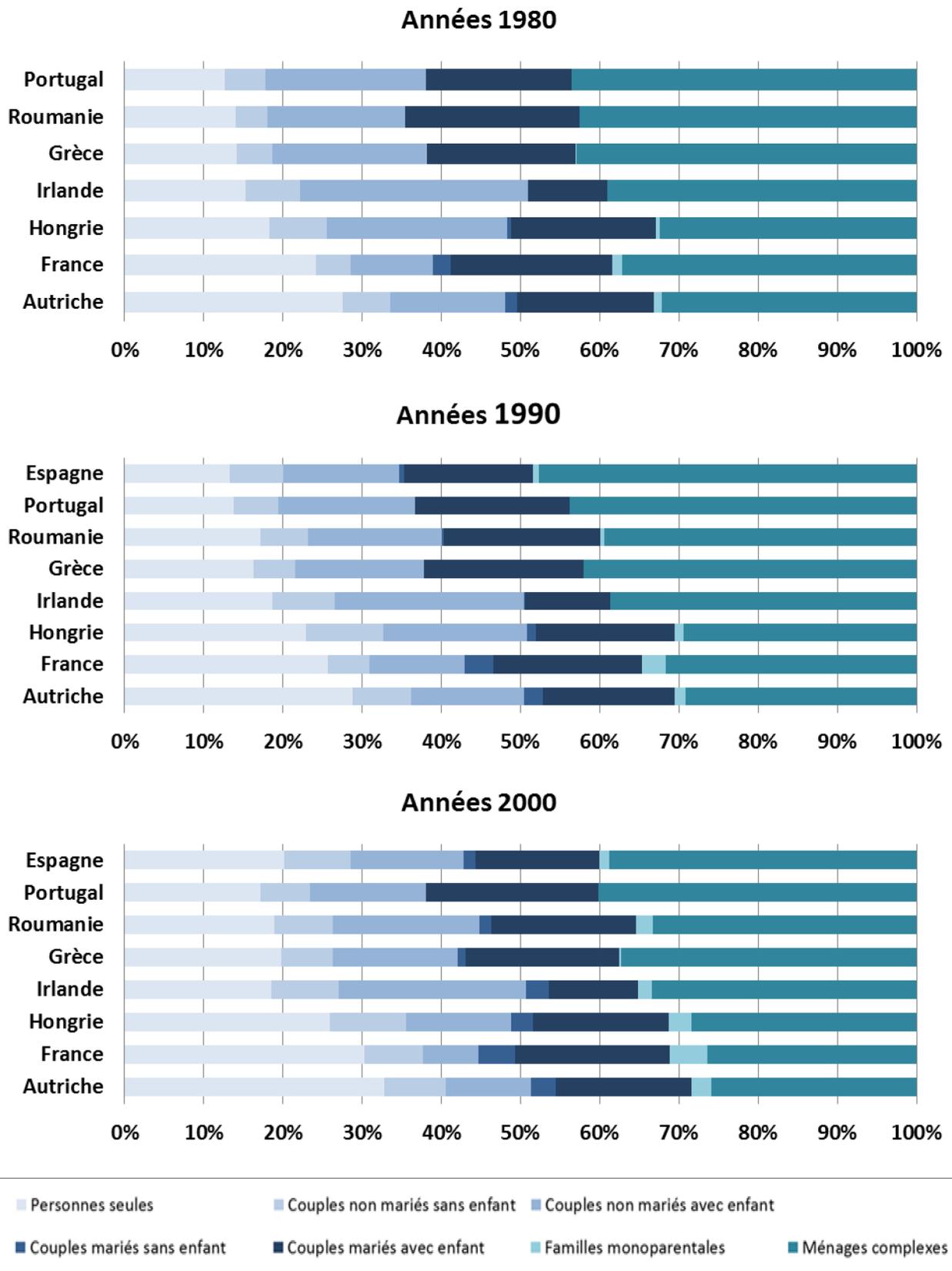
Nous adoptons dans un premier temps une approche ménage. La typologie proposée n'est pas le fruit d'un algorithme quelconque mais raisonnée sur la seule base des répartitions à chaque décennie (figure 3).

Quel que soit le pays considéré, la composition familiale des ménages la plus fréquente au début des années 1980 est « couple marié avec enfants ». Celle-ci représente 32 % des ménages en Autriche et en Hongrie et jusqu'à 43 % en Grèce, Roumanie et Portugal.

Cependant, ce trait commun aux huit pays étudiés cache des différences notables. Trois groupes peuvent être ainsi distingués, avec chacun, des structures familiales caractéristiques et qui leur sont propres. Le premier groupe, qui regroupe la France et l'Autriche se démarque par une proportion de ménages constitués d'une personne seule beaucoup plus importante que dans les autres pays (respectivement 24 % et 27 % contre 12 à 18 % pour les autres). Les personnes seules sont ainsi la deuxième catégorie de ménage en proportion pour ces deux pays devant les couples mariés sans enfant. Ce groupe se caractérise aussi par la part importante de couples non mariés (avec ou sans enfant) qui représentent déjà 2,5 % à 3,5 % des ménages. Cette proportion est certes faible mais élevée au regard des autres pays dans lesquels cette catégorie de ménage est quasi inexistante en 1980. Enfin ces deux pays ont un taux de ménages complexes inférieurs aux autres (10 % et 14,5 % contre 17 % à 28 % chez les autres).

La Grèce, le Portugal, l'Espagne et la Roumanie constituent le deuxième groupe qui se distingue par le fait que les couples mariés (avec ou sans enfant) représentent quasiment les deux tiers des ménages (entre 62 % et 64 %) contre seulement la moitié dans les autres pays. À l'inverse ce sont les pays où les ménages constitués d'une personne seule sont les moins représentés (autour de 12 % à 14 %). La part

Figure 3. Évolution de la structure des ménages de huit pays européens de 1980 à 2000



Source : IPUMS-International

des ménages complexes et, au contraire, plus élevée que dans le premier groupe (autour de 20 %) mais reste inférieure aux taux observés en Hongrie et en Irlande (groupe 3).

C'est d'ailleurs cette part élevée de ménages complexes (respectivement 29 % et 23 %) qui rapprochent l'Irlande et la Hongrie au sein du troisième groupe et les distinguent des autres pays. Cependant, c'est leur seule caractéristique commune et, si l'on y regarde de plus près, ces deux pays font plutôt figure de « *singletons* ». Ainsi, l'Irlande se différencie de tous les autres par un taux très inférieur de couples mariés sans enfant (9,9 % contre 18 % à 22 % pour tous les autres).

Ce classement, valable pour le début des années 80, le reste-t-il dans les décennies suivantes, et notamment en 2000 ?

Ce qui caractérisait la France et l'Autriche en 1980 n'a fait que s'accroître ensuite. La part des personnes seules a continué à augmenter passant de 24 % et 27 % à 30 % et 32,8 %. Cette catégorie de ménage est ainsi devenue dans ces deux pays la catégorie la plus représentée devant celle des couples mariés avec enfants qui ont, eux, baissé à 26,4 % et 15,9 % soit une diminution de presque 11 points pour la France et de 6 points pour l'Autriche. À l'inverse la part des couples non mariés s'est encore accrue, surtout en France, où ils représentent presque un ménage sur 10 (6 % en Autriche), de même que les familles monoparentales qui atteignent les 7 % contre 4,5 % et 6 % vingt ans plus tôt. La part des ménages complexes a, quant à elle, continué de décroître sur cette période et ne représente plus que 7 % et 11 % des ménages respectivement pour la France et l'Autriche.

Les caractéristiques du 2^e groupe se sont au contraire atténuées entre 1980 et 2000. Ainsi, à l'exception du Portugal, la part des couples mariés a baissé de 5 points pour la Grèce, de 10 points pour l'Espagne et presque 13 pour la Roumanie. Cette baisse ayant eu lieu principalement entre 1990 et 2000. La part des ménages complexes diminue également tandis que celle des personnes seules est à la hausse (+ 3 à 7 points selon les pays). Enfin les couples non mariés apparaissent à la fin des années 1990 dans ce groupe (exception faite du Portugal pour lequel les données ne sont pas disponibles) mais restent encore très faiblement représentés (entre 1 et 3,7 % des ménages).

Enfin, les structures familiales de l'Irlande et de la Hongrie s'éloignent l'une de l'autre. La part des ménages complexes en Hongrie s'effondre en l'espace de vingt ans passant de quasiment 23 % à 13 %, tandis que la part des personnes seules augmente de 6 points et celle des couples non mariés de 4 points, si bien qu'en 2000, la Hongrie présente un profil qui se rapproche davantage de celui de l'Autriche et de la France.

L'Irlande est le pays dont la structure des ménages évolue le moins au cours de ces deux décennies. Si la part des personnes seules et des couples non mariés augmentent un peu au détriment des ménages complexes, cette évolution est plus faible que pour les autres pays et l'Irlande reste en 2000 le seul pays à avoir une proportion aussi forte de ménages complexes.

Au final, les tendances observées en France et en Autriche au début des années 1980 se sont confirmées et accentuées au cours des deux décennies suivantes. L'évolution de la structure des ménages des autres pays est assez similaire, à savoir une augmentation de la part des personnes seules, des couples non mariés et une diminution des ménages complexes et des couples mariés, mais avec un décalage dans le temps. L'Irlande se démarque avec une répartition des ménages plus atypique. Il y a donc bien convergence des modèles mais avec un calendrier différent selon les pays.

Évolutions des situations familiales selon l'âge

Nous avons ensuite observé l'évolution des structures familiales des ménages au sein des différents groupes d'âge. Les représentations graphiques (1980 et 2000) sont en Annexes tout comme les tableaux de données associées (années 1980, 1990 et 2000).

La première conclusion est que les formes des radars (Annexe 2) évoluent peu entre 1980 et 2000 mais, avant 65 ans, la variance entre les pays augmente. C'est notamment le cas pour les 0-14 ans. La très grande majorité des 0-14 ans vit dans des ménages constitués d'un couple marié et ce quelle que soit la période observée. En 1980, ils sont entre 67 % (Hongrie) et 82,5 % (France) dans ce cas et bien que cette proportion diminue légèrement au fil du temps, cela reste en 2000 le type de ménage majoritaire pour cette tranche d'âge avec 57 % des enfants concernés en Roumanie et jusqu'à 76 % au Portugal. L'évolution la plus significative entre 1980 et 2000 pour cette tranche d'âge concerne la proportion d'enfants vivant dans des familles monoparentales (4,8 % en moyenne sur les huit pays étudiés en 1980 et 8,4 % en 2000) ou au sein d'un couple non marié (0,9 % en 1980 et 5,5 % en 2000). Ces deux situations, si elles restent encore marginales au début du 21^e siècle, concernent toutefois 15 % des enfants contre seulement 5 % (soit 1/20) vingt ans plus tôt.

Cependant, si ces tendances sont communes pour l'ensemble des pays étudiés, elles ne les concernent pas tous dans les mêmes proportions. La France est le pays pour lequel la part des enfants de 0-14 ans vivant dans des ménages constitués d'un couple non marié augmente le plus (+ 11,6 points) tandis que celle des couples non mariés diminue de presque 16 points. La Roumanie et l'Espagne enregistrent également une baisse des couples mariés (respectivement – 19 et – 8 points) mais celle-ci se fait au profit d'une augmentation des ménages complexes⁶, principalement des familles élargies.

Les deux catégories d'âge relatives à l'entrée dans la vie adulte se distinguent du point de vue de leur évolution. Les structures familiales des 20-24 ans ont tendance à se resserrer sur deux catégories à savoir vivre chez ses parents et vivre dans un ménage complexe. Ainsi, en 2000, exception faite de la France et de l'Autriche, entre 80 % et 90 % des 20-24 ans sont dans ces catégories, ce qui n'était le cas que de 65 % à 80 % d'entre eux vingt ans plus tôt. Les changements les plus importants s'observent alors chez les plus jeunes : 38 % vivaient chez leurs parents dans les années 1980 contre 54,6 % vingt ans plus tard. La France et l'Autriche se distinguent par la baisse importante de la proportion de jeunes en couple marié (29 % et 21 % en 1980 contre seulement 5 et 6 % vingt ans plus tard). Mais alors que dans les autres pays les jeunes restent plus longtemps chez leurs parents, les jeunes français et autrichiens se distinguent par le fait de vivre plus souvent seuls.

À l'inverse, les structures familiales des 25-34 ans se sont au contraire diversifiées. Dans cette catégorie, c'est le recul très important du statut de marié qui est le fait le plus notable de ces deux décennies. Chez les 25-34 ans, 61 % étaient mariés en 1980 contre seulement 39 % en 2000 alors que chez les 20-24 ans, cette part diminue de 27 % à 10 %.

⁶ Les ménages complexes recouvrent des situations diverses. Pour les plus jeunes comme pour les plus âgés, il s'agit principalement de familles élargies pour la Roumanie, l'Espagne, l'Autriche, la Grèce et le Portugal tandis que pour l'Irlande, la France et – dans une moindre mesure – la Hongrie, il s'agit d'un mélange entre collectif, familles élargies et liens non familiaux.

Pour les plus âgés (75 ans et plus), la situation familiale la plus fréquente au début des années 1980 est la vie en ménage complexe à l'exception de la France et de l'Autriche où ce sont les personnes seules qui sont déjà majoritaires. Vingt ans plus tard, seules l'Irlande et la Roumanie conservent un taux élevé de ménages complexes. L'Autriche et la France sont rejointes par la Hongrie et ont toujours une part élevée de personnes seules (entre 37 % et 41 % contre seulement 23 % à 30 % pour les autres pays). Les autres pays (Grèce, Portugal et Espagne) ont une majorité de 75 ans et plus qui vivent en couple. La part des ménages complexes passe ainsi de 42,4 % à 30,1 % sur la période étudiée tandis que celle des couples passe de 27,1 % à 33,4 %. La part des personnes seules augmente de 5 points et on observe alors une quasi parfaite équipartition entre personnes seules, couples et ménages complexes.

Pour la tranche d'âge précédente (65-74 ans) si la vie en couple est sur toute la période la situation la plus fréquente, cela est de plus en plus vrai au fil des décennies (48,3 % en 1980 et 56,3 % en 2000). Les ménages complexes sont également moins fréquents (28,5 % dans les années 1980 et 19,4 % en 2000). La part des personnes seules évolue très peu en vingt ans pour les 65-74 ans et stagne à 20 %.

Ces analyses descriptives, globales et dans les différentes catégories d'âge montrent une convergence imparfaite, du fait des situations assez contrastées en 1980 mais aussi des évolutions à des rythmes d'évolution variables. Pour le démontrer nous réalisons maintenant des classifications pour réaliser des typologies *a posteriori*.

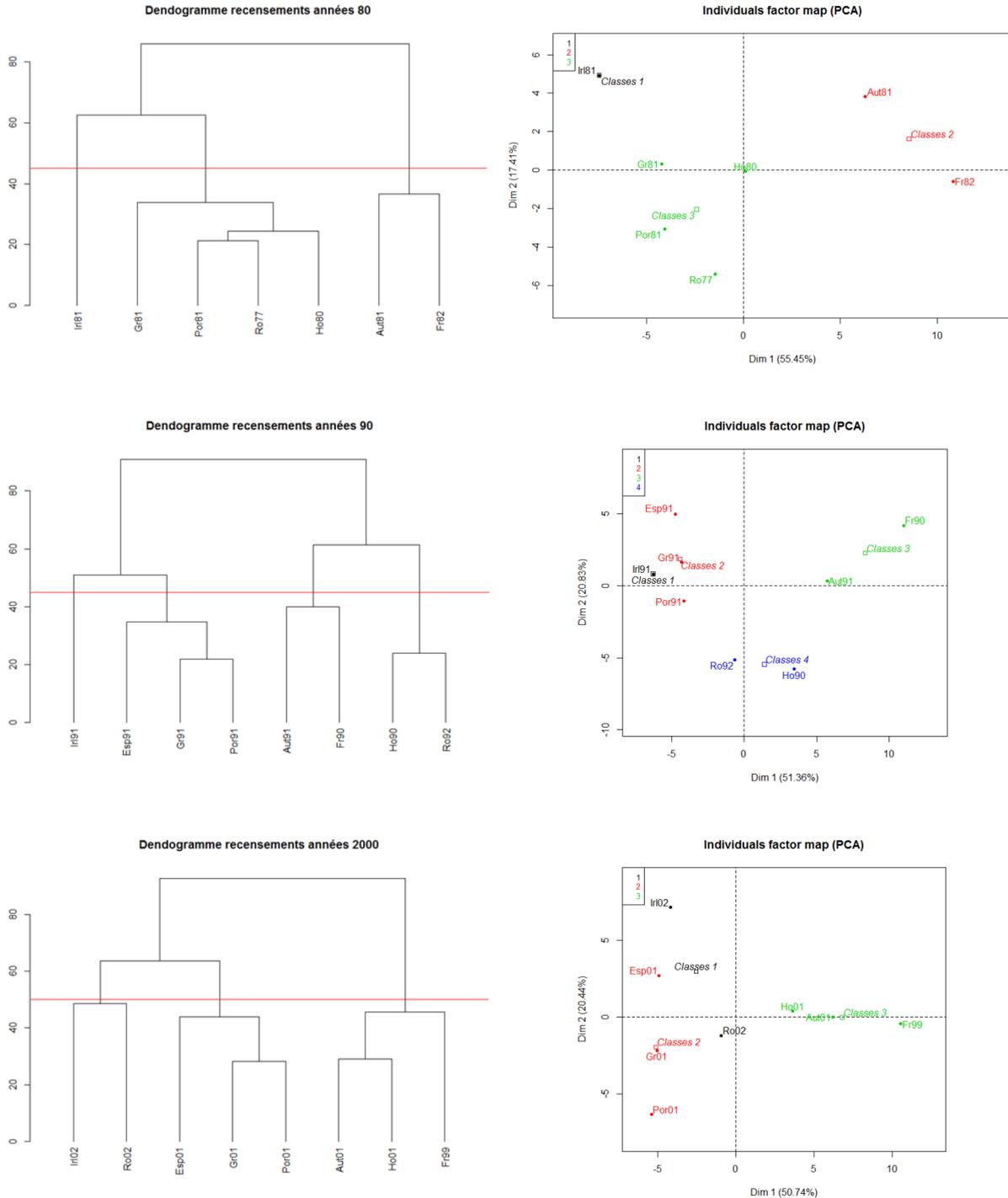
Convergences des trois modèles européens

Les résultats des classifications ascendantes hiérarchiques (voir note de bas de page n° 4) par décennies sur l'évolution des structures familiales des ménages nous conduisent à définir trois classes distinctes en 1980 et 2000 et quatre classes en 1990 (figures 4 et 5).

La première classe regroupe le Portugal, la Grèce, la Roumanie et la Hongrie dans les années 1980. Les pays du sud de l'Europe (Portugal, Grèce et Espagne) restent dans cette classe jusque dans les années 2000, tandis que la Roumanie et la Hongrie forment une classe à part dans les années 1990 avant de rejoindre chacun une des deux autres classes.

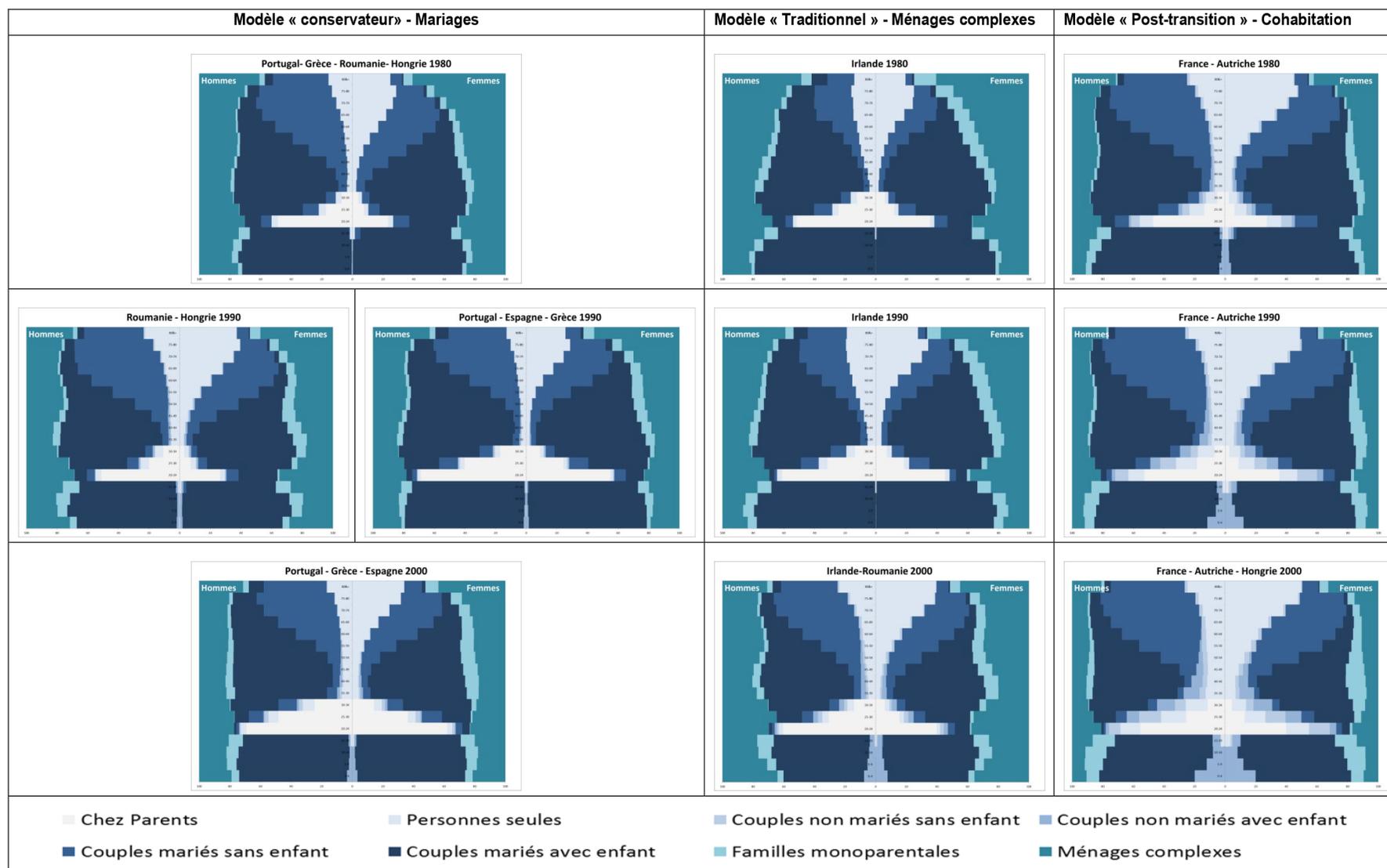
La première classe correspond à un modèle « conservateur » au regard de la place accordée à l'institution du mariage, à la naissance des enfants ainsi qu'aux liens familiaux et intergénérationnels. Quelle que soit la décennie, les pays de cette classe se distinguent par une part importante des couples mariés avec ou sans enfants chez les 20-34 ans et ce, plus encore lorsqu'il y a la présence d'enfants. Les enfants vivant avec des couples non mariés ou en familles monoparentales sont mécaniquement moins présents. Autre caractéristique de cette classe, la proportion de personnes seules est beaucoup moins importante que dans les autres pays, que cela soit chez les personnes âgées ou chez les jeunes adultes (20-34 ans). Chez les premiers ce phénomène concerne plus particulièrement les hommes dans les années 1980, puis autant les femmes que les hommes à partir des années 1990. La même observation s'applique aux plus jeunes qui vivent proportionnellement beaucoup plus souvent chez leurs parents que les jeunes adultes des autres pays. Ce phénomène touche plus particulièrement les hommes dans les années 1980 et 1990 mais dans les années 2000, les femmes de ces trois pays sont également relativement plus nombreuses à continuer à vivre chez leurs parents même si cela reste dans des proportions moindres que pour les hommes.

Figure 4. Résultats des classifications ascendantes hiérarchiques pour chaque décennie étudiée (dendrogramme – à gauche / plans factoriels – à droite)



Source : Ipums-International

Figure 5. Structure par situation familiale aux différents âges selon le sexe des différentes classes définies par la CAH (décennies 1980, 1990 et 2000)



La deuxième classe comprend l'Irlande, pays qui est une classe à part entière en 1980 et 1990 avant d'être rejoint en 2000 par la Roumanie. Elle peut être qualifiée de « traditionnelle ». L'Irlande a ceci de spécifique que les hommes et femmes de plus de 65 ans sont proportionnellement plus nombreux à vivre avec leurs enfants, qu'ils soient veufs ou mariés. Dans les années 2000, l'Irlande et la Roumanie se rapprochent l'une de l'autre en termes de profil en présentant toutes deux une proportion plus importante de ménages complexes chez les 20-34 ans et chez les hommes âgés de plus de 65 ans.

La dernière classe correspond à un modèle dit de « post-transition » et regroupe la France et l'Autriche en 1980, 1990 et 2000 auxquels s'ajoute la Hongrie en 2000. Cette classe se définit en quelque sorte en opposition aux deux précédentes en ce sens qu'elle se caractérise principalement par une forte proportion des couples cohabitant, des personnes seules et une sous-représentation des ménages complexes. Ainsi, dès les années 1980, la France et l'Autriche enregistrent une part importante chez les 20-34 ans et les 65 ans ou plus des couples non mariés avec ou sans enfants, situation qui perdure en 1990 et 2000. Par incidence, ces deux pays se distinguent également par une part plus importante d'enfants vivant chez des couples non mariés mais aussi, dans les années 2000, des enfants vivant dans des familles monoparentales. Une autre caractéristique de cette classe est la part plus importante de personnes vivant seules, quel que soit le sexe, chez les 20-34 ans. Le retard dans l'installation en couple au sein d'un même ménage entraîne dans les pays du sud de l'Europe une décohabitation parentale plus tardive alors qu'en France et en Autriche, les jeunes adultes passent de plus en plus souvent par une phase de vie en solitaire avant de s'installer à deux (Rault et Régnier-Loilier, 2015). Les femmes aux âges les plus élevés sont également proportionnellement plus nombreuses à vivre seules que dans les autres pays. Enfin, quelle que soit la décennie, cette dernière classe se démarque des deux autres par une faible part occupée par les sous-représentations des ménages complexes chez les 20-35 ans et chez les personnes âgées.

Conclusion

Les structures familiales des ménages se sont grandement modifiées au cours des dernières décennies du xx^e siècle avec une hétérogénéisation des structures pour chaque âge au sein de chaque pays. Trois groupes de pays peuvent être distingués correspondant chacun à une temporalité différente dans les modifications des structures. Au final, nonobstant ce décalage de calendrier, on observe une relative convergence des structures familiales par sexe et par âge, dans un contexte de politiques familiales « spécifiques » (Gauthier, 2002 ; Lefèvre, 2005 ; Thévenon, 2008 ; Thévenon *et al.*, 2014 ; Damon, 2008) le tout influencé relativement fortement par des modifications de normes et des valeurs culturelles et religieuses (Lesthaeghe et Moors, 2000).

Il serait intéressant de prolonger ce travail exploratoire pour 2011⁷ et de l'étendre à l'ensemble des pays européens notamment les pays du nord, absents de cette analyse pour voir si l'ensemble des pays européens s'intègre dans les trois groupes distingués par notre classification ou si d'autres modèles apparaissent. Cependant, nous nous heurtons, dans l'utilisation des données disponibles via IPUMS,

⁷ Au moment de rédiger ce chapitre, ces données n'étaient pas en ligne. C'est le cas au moment de sa diffusion. Les indicateurs plus récents montre des ruptures de tendance, et notamment l'arrêt de la baisse de la fécondité dans les pays à très basse fécondité.

à des limites temporelles et spatiales évoquées précédemment. Une solution aurait pu alors être de récupérer les données nécessaires pour les autres pays via la plateforme CensusHub d'Eurostat mais les données disponibles ne sont pas aussi détaillées que celles issues d'IPUMS-International. Les liens de chaque personne par rapport au chef de ménage ne sont pas détaillés et il est ainsi impossible de déterminer pour les enfants dans quel type de ménage ils vivent. Il serait cependant intéressant de prolonger cette étude pour la période ultérieure à l'année 2000 en couplant ces données avec des enquêtes rétrospectives telles que FFS (*Fertility et Family Survey*), GGS (*Generations and Gender Surveys*) ou encore EU-SILC (Statistiques de l'UE sur le revenu et les conditions de vie). L'étude pourrait également être enrichie par une analyse longitudinale de ces données, en ajoutant cette fois dans l'analyse les générations pivots des 35-64 ans. Enfin, nous pourrions voir dans quelle mesure le niveau d'études mais également les positions sur le marché du travail sont associées à ces changements de comportements dans les façons de vivre.

Bibliographie

- Adveev A., Eremenko T., Festy P., Gaymu J., Le Bouteillec N., Springer S. 2011. Population et tendances démographiques des pays européens (1980-2010), *Population*, 66 (1), 9-133.
- Damon J. 2008. Les politiques familiales dans l'Union européenne : une convergence croissante, *Recherches familiales*, Union nationale des associations familiales (UNAF), 5, 33-53.
- Devolder D., Galizia F. 2008. Former un couple et vivre sans enfant. L'allongement de la période initiale de vie en couple sans enfant, une étude à partir des données des enquêtes de Fécondité et Famille (FFS), *Colloque Aidelf*, Démographie et Culture, Montréal, 706-725.
- Frejka T., Sobotka T. 2008. Fertility in Europe: Diverse, delayed and below replacement, *Demographic Research*, 19(3), 15-46.
- Gauthier A. H. 2002. Les politiques familiales des pays développés : y a-t-il convergence ?, *Population*, 57 (3), 457-484.
- Iacovou M., Skew A. J. 2011. Household composition across the new Europe: Where do the new Member States fit in?, *Demographic research*, 25, art 14, 465-490.
- Kalmijn M. 2007. Explaining cross-national differences in marriage, cohabitation, and divorce in Europe, 1990-2000, *Population studies*, 61(3), 243-263.
- Kohler H.-P., Billari F., Ortega J. A. 2002. The Emergence of Lowest-Low Fertility in Europe During the 1990s, *Population and Development Review*, 28 (4), 641-680.
- Lefevre C. 2005. Peut-on parler de politique familiale à l'Est ? Entre politique de l'emploi et politique de lutte contre la pauvreté, *Informations sociales*, 124(4), 6-14.
- Lesthaeghe R. 1995. The second demographic transition in Western countries: an interpretation, In Oppenheimer Masson, A.-M Jensen, (eds), *Gender and family change in industrialized countries*, Oxford, Clarendon Press, 17-62.
- Lesthaeghe R., Moors G. 2000. Recent trends in fertility and household formation in the industrialized world, *Review of Population and Social Policy*, 121-170.
- Liefbroer A. 2006. Unmarried cohabitation and union stability: Testing the role of diffusion using data from 16 European countries, *Demography*, 43 (2), 203-221.

Monnier A. 2006. Démographie contemporaine de l'Europe – Évolutions, tendances, défis, Eds. Armand Colin – Collection U, 415 p.

Rault W., Regnier-Loilier A. 2015. La première vie en couple : évolutions récentes, *Population et sociétés*, n° 521, 4 p.

Sobotka T. 2004. Postponement of childbearing and low fertility in Europe, Scientific Doctoral Thesis, University of Groningen, 320 p.

Thevenon O. 2008. Les politiques familiales des pays développés : des modèles contrastés, *Population et sociétés*, 448, 4 p.

Thevenon O., Adema W., Ali N. 2014. Les politiques familiales en France et en Europe : évolutions récentes et effets de la crise, *Population et sociétés*, 512, 4 p.

Van De Kaa D. Jan.1987. Europe's second demographic transition, *Population Bulletin*; 42(1), 1-59.

Zsolt S. 2007. The diversity of family structure in Europe, *Demografia*, 50(5), English Edition, 105-134.

Annexe

Annexe 1a. Évolution entre 1981 et 2001 du taux brut de nuptialité dans l'Union européenne (°/°)

Pays	1981	1991	2001
Allemagne (incluant l'ancienne RDA)	6,2	5,7	4,7
Autriche	6,3	5,7	4,3
Belgique	6,5	6,1	4,1
Bulgarie	7,5	5,7	4,0
Chypre	11,5	10,5	15,1
Croatie	7,3	4,6	5,1
Danemark	5,0	6,0	6,8
Espagne	5,4	5,6	5,1
Estonie	8,6	6,6	4,1
Finlande	6,3	4,9	4,8
France	5,7	4,9	4,8
Grèce	7,3	6,4	5,3
Hongrie	7,2	5,9	4,3
Irlande	6,0	4,9	5,0
Italie	5,6	5,5	4,6
Lettonie	9,8	8,4	4,0
Lituanie	9,1	9,2	4,5
Luxembourg	5,4	6,7	4,5
Malte	9,0	7,1	5,6
Pays-Bas	6,0	6,4	5,0
Pologne	9,0	6,1	5,1
Portugal	7,7	7,2	5,6
République tchèque	7,5	7,0	5,1
Roumanie	8,2	8,0	5,9
Royaume-Uni	7,1	6,1	4,8
Slovaquie	7,8	6,2	4,4
Slovénie	6,4	4,1	3,5
Suède	4,5	4,3	4,0
Union européenne (28 pays)	6,6	5,9	4,9

Source : Eurostat

Annexe 1b. Évolution entre 1981 et 2001 du taux brut de divortialité dans l'Union européenne (‰)

Pays	1981	1991	2001
Allemagne (incluant l'ancienne RDA)	2,0	1,7	2,4
Autriche	1,8	2,1	2,6
Belgique	1,6	2,1	2,8
Bulgarie	1,5	1,3	1,3
Chypre	0,3	0,5	1,7
Croatie	1,2	1,0	1,1
Danemark	2,8	2,5	2,7
Espagne	0,3	0,7	1,0
Estonie	4,1	3,7	3,1
Finlande	2,0	2,6	2,6
France	1,5	1,9	1,9
France (métropolitaine)	1,6	1,9	1,9
Grèce	0,7	0,6	1,0
Hongrie	2,6	2,4	2,4
Italie	0,2	0,5	0,7
Lettonie	4,9	4,2	2,5
Lituanie	3,2	4,1	3,2
Luxembourg	1,4	2,0	2,3
Pays-Bas	2,0	1,9	2,3
Pologne	1,1	0,9	1,2
République tchèque	2,7	2,8	3,1
Roumanie	1,5	1,6	1,4
Royaume-Uni	2,6	2,8	2,7
Slovaquie	1,4	1,5	1,8
Slovénie	1,3	0,9	1,1
Suède	2,4	2,3	2,4
Union européenne (28 pays)	1,5	1,6	1,8

Source : Eurostat

Annexe 1c. Évolution entre 1981 et 2001 de la proportion de naissances vivantes hors mariage (%)

Pays	1981	1991	2001
Allemagne (incluant l'ancienne RDA)	12,8	15,1	25,0
Autriche	19,5	24,8	33,1
Belgique	4,5	12,6	30,2
Bulgarie	10,3	15,5	42,0
Chypre	0,5	0,8	2,5
Croatie	5,2	7,5	9,4
Danemark	35,7	46,5	44,6
Espagne	4,4	10,0	19,7
Estonie	–	31,2	56,2
Finlande	13,3	27,4	39,5
France	11,4	30,1	44,7
Grèce	1,6	2,4	4,3
Hongrie	7,4	14,1	30,3
Irlande	6,2	16,9	31,3
Italie	4,4	6,7	9,9
Lettonie	12,9	18,4	42,1
Lituanie	6,9	7,0	25,4
Luxembourg	7,1	12,2	22,3
Malte	0,9	2,0	13,2
Pays-Bas	4,8	12,0	27,2
Pologne	–	6,6	13,1
Portugal	9,5	15,6	23,8
République tchèque	5,8	9,8	23,5
Roumanie	–	–	26,7
Royaume-Uni	–	29,8	40,1
Slovaquie	5,7	8,9	19,8
Slovénie	14,1	26,4	39,4
Suède	41,2	48,2	55,5
Union européenne (28 pays)	–	–	28,5

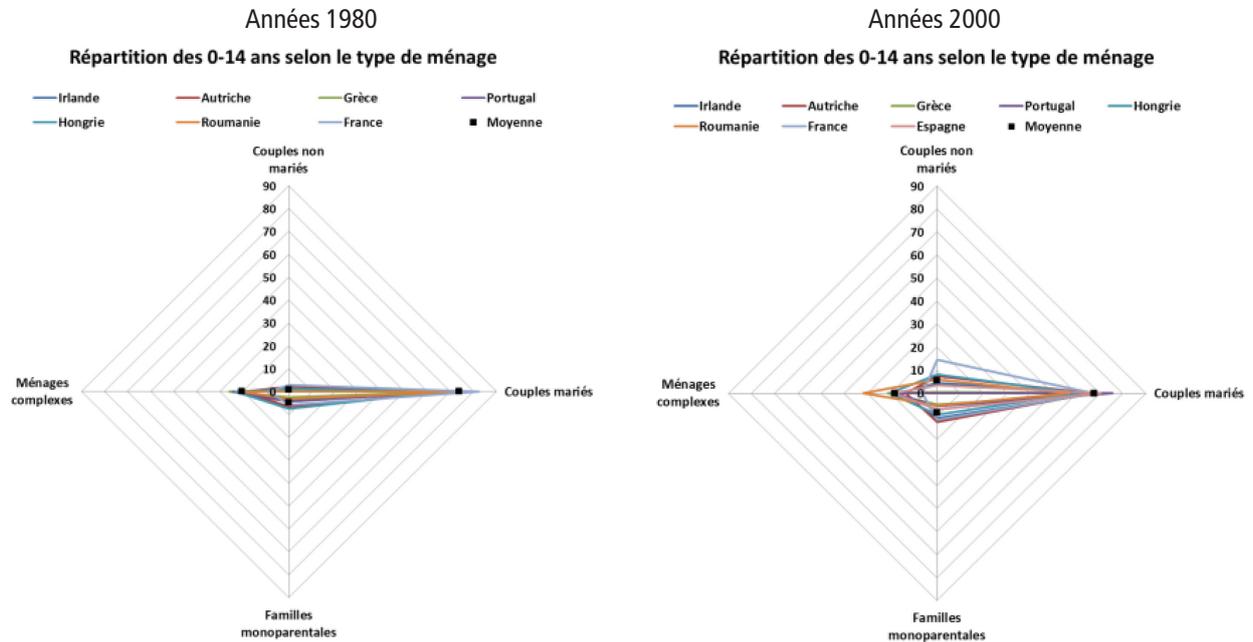
Source : Eurostat

Annexe 1d. Évolution entre 1981 et 2001 de l'espérance de vie à la naissance (années)

Pays	1981	1991	2001
Allemagne (incluant l'ancienne RDA)	73,4	75,7	78,6
Autriche	73,0	75,9	78,8
Belgique	73,7	76,3	78,1
Bulgarie	71,5	71,1	71,9
Chypre	–	–	79,0
Croatie	–	–	74,6
Danemark	74,3	75,3	77,0
Espagne	75,7	77,1	79,8
Estonie	69,3	69,8	70,9
Finlande	74,0	75,5	78,2
France	–	77	79,3
Grèce	75,7	77,3	79,1
Hongrie	69,2	69,4	72,5
Irlande	–	75,0	77,2
Italie	–	77,1	80,3
Lettonie	–	–	–
Lituanie	70,5	70,6	71,6
Luxembourg	72,6	75,7	78,0
Malte	71,5	–	78,9
Pays-Bas	–	77,2	78,4
Pologne	–	70,4	74,2
Portugal	71,8	74,1	77,2
République tchèque	70,8	72,0	75,3
Roumanie	69,5	70,1	71,1
Royaume-Uni	–	–	78,2
Slovaquie	70,7	71,1	73,6
Slovénie	–	73,6	76,4
Suède	76,1	77,8	79,9
Union européenne (28 pays)	–	–	–

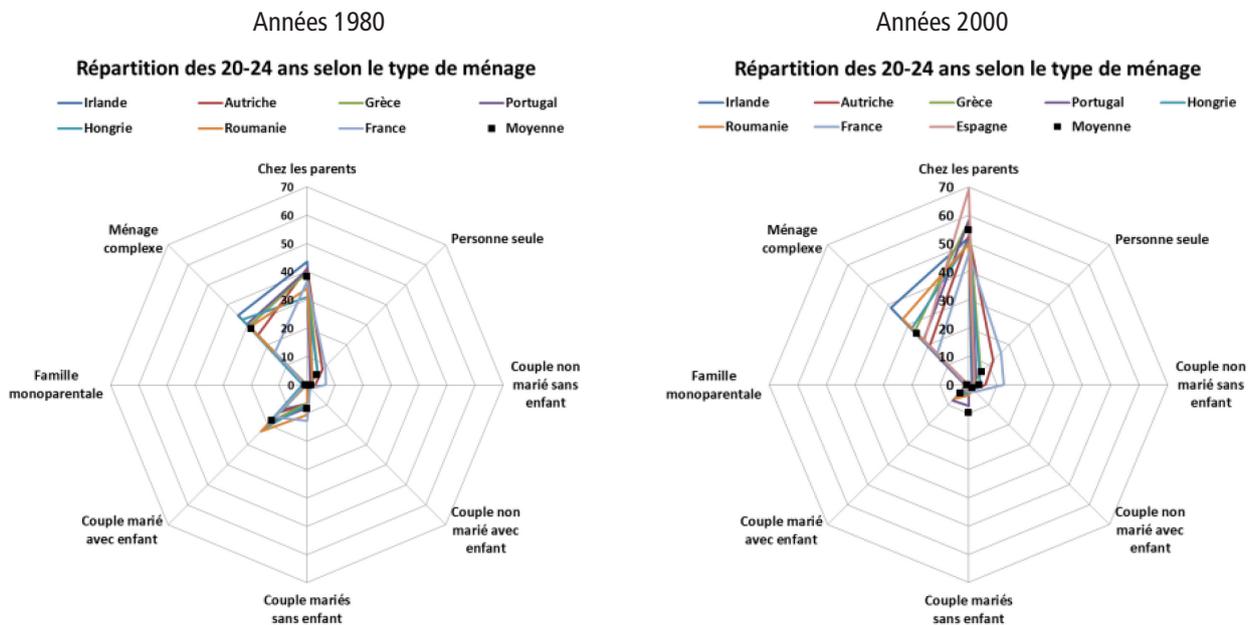
Source : Eurostat

Annexe 2. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Graphiques



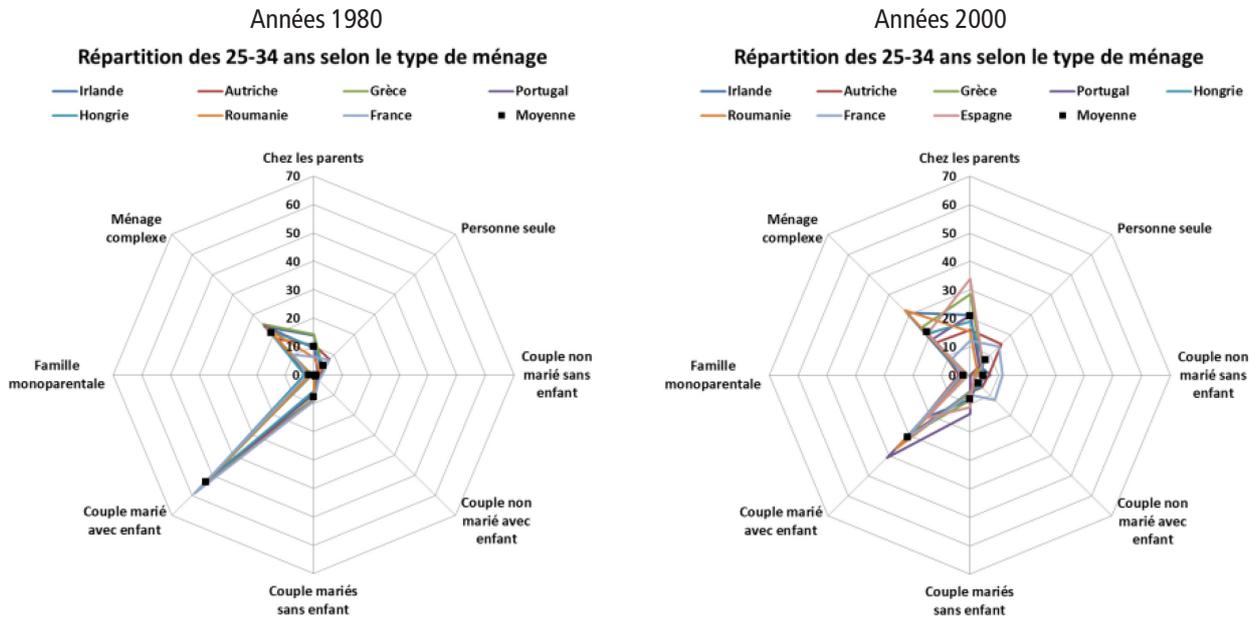
Source : Ipums-International

Annexe 2. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Graphiques (suite)



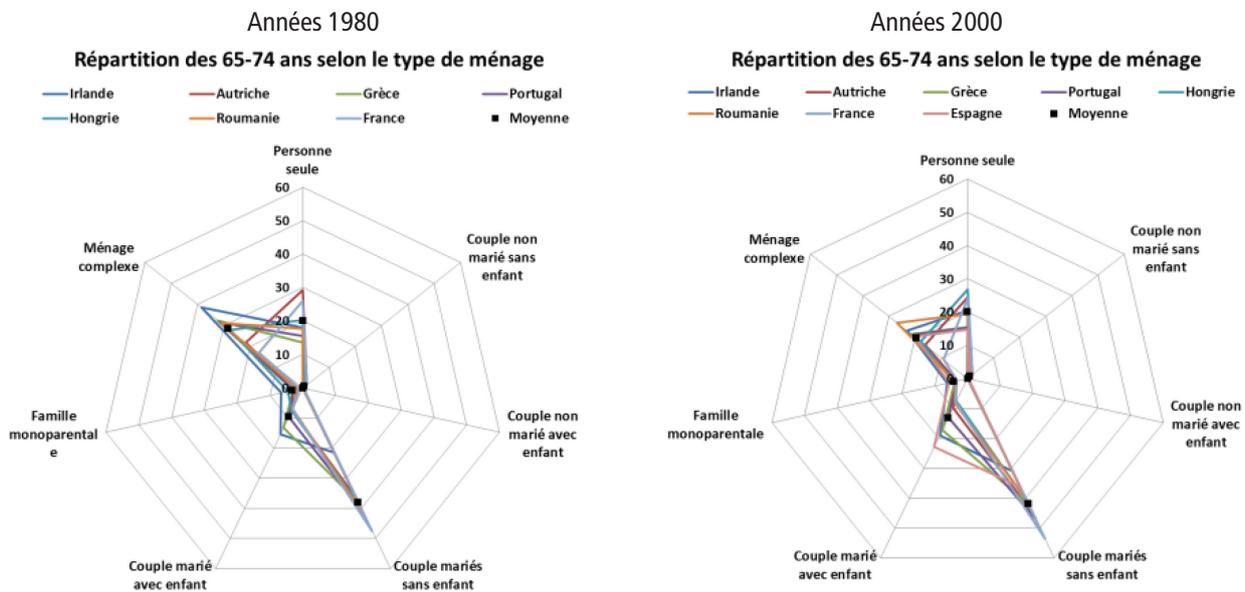
Source : Ipums-International

Annexe 2. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Graphiques (suite)



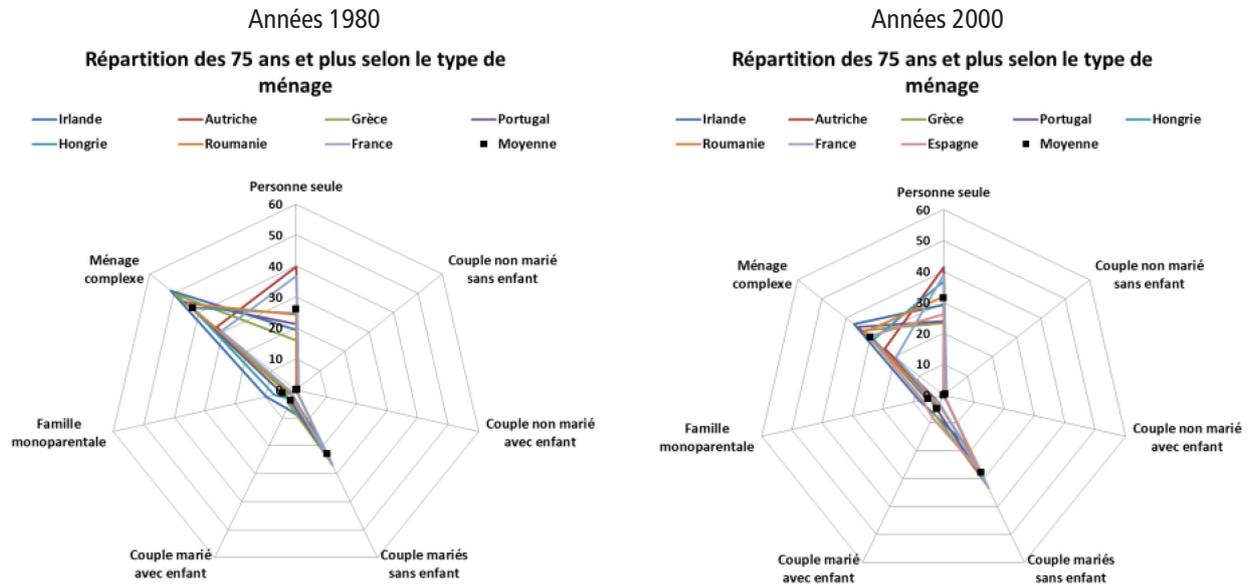
Source : Ipums-International

Annexe 2. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Graphiques (suite)



Source : Ipums-International

Annexe 2. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Graphiques (suite)



Source : Ipums-International

Annexe 3. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Tableaux de données (%)

Recensements		0-14 ans			
		Couples non mariés	Couples mariés	Familles monoparentales	Ménages complexes
Années 1980	Irlande	0,0	76,9	3,9	19,2
	Autriche	2,1	71,3	6,5	20,1
	Grèce	0,2	71,5	2,4	25,9
	Portugal	0,0	71,3	4,3	24,3
	Hongrie	1,2	67,5	7,6	23,3
	Roumanie	0,0	75,7	3,1	21,2
	France	3,0	82,5	5,9	8,7
Années 1990	Irlande	0,1	77,6	7,2	15,1
	Autriche	3,2	69,2	9,6	17,9
	Grèce	0,0	75,5	3,5	21,0
	Portugal	0,0	73,6	4,6	21,8
	Hongrie	2,7	64,6	12,2	19,7
	Roumanie	1,0	70,8	4,6	23,6
	France	8,0	77,4	7,9	6,7
	Espagne	1,6	78,6	4,0	15,6
Années 2000	Irlande	4,5	68,7	10,6	16,2
	Autriche	7,3	66,9	12,5	13,3
	Grèce	0,5	73,4	4,9	21,2
	Portugal	0,0	75,8	5,7	18,6
	Hongrie	8,2	62,0	9,4	20,4
	Roumanie	5,8	56,9	5,4	31,8
	France	14,5	67,4	11,6	6,5
	Espagne	3,5	70,6	7,2	18,7

Annexe 3. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Tableaux de données (%) (suite)

		20-24 ans							
Recensements		Chez les parents	Personne seule	Couple non marié sans enfant	Couple non marié avec enfant	Couple mariés sans enfant	Couple marié avec enfant	Famille mono-parentale	Ménage complexe
Années 1980	Irlande	43,5	2,6	0,0	0,0	6,7	12,2	0,2	34,7
	Autriche	41,3	7,7	3,0	1,4	6,6	14,0	1,2	24,8
	Grèce	39,9	5,5	0,0	0,1	6,5	18,6	0,2	29,2
	Portugal	40,5	1,7	0,0	0,0	8,0	19,2	0,3	30,3
	Hongrie	31,0	5,4	0,2	0,5	7,1	21,7	1,6	32,6
	Roumanie	34,1	2,8	0,0	0,0	10,7	23,2	0,4	28,8
	France	36,6	9,2	6,9	1,7	12,7	16,1	0,7	16,2
Années 1990	Irlande	53,4	3,1	0,0	0,0	3,0	5,1	1,1	34,4
	Autriche	44,8	9,0	4,8	1,4	4,4	7,6	1,5	26,4
	Grèce	54,1	5,7	0,0	0,0	5,1	10,4	0,2	24,5
	Portugal	52,7	1,7	0,0	0,0	7,3	11,6	0,2	26,5
	Hongrie	37,2	6,7	1,1	1,0	6,9	16,1	1,8	29,3
	Roumanie	39,3	2,2	0,2	0,3	6,4	16,9	0,4	34,3
	France	44,1	11,3	11,6	3,5	5,6	7,0	0,9	16,0
	Espagne	65,8	1,1	0,6	0,4	4,7	6,3	0,2	20,9
Années 2000	Irlande	52,2	1,6	3,2	1,5	0,5	1,0	1,4	38,6
	Autriche	52,6	12,1	6,0	2,3	2,4	4,1	1,1	19,4
	Grèce	58,0	6,1	1,4	0,1	2,8	4,8	0,1	26,7
	Portugal	58,1	3,7	0,0	0,0	7,5	7,9	0,3	22,5
	Hongrie	50,8	5,6	4,0	2,5	2,8	5,5	0,6	28,3
	Roumanie	49,7	2,7	1,6	2,1	3,7	7,0	0,2	32,8
	France	46,5	16,1	12,3	3,4	2,5	2,7	0,9	15,6
	Espagne	69,2	2,9	1,5	0,6	1,9	1,7	0,2	22,0

Annexe 3. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Tableaux de données (%) (suite)

		25-34 ans							
Recensements		Chez les parents	Personne seule	Couple non marié sans enfant	Couple non marié avec enfant	Couple mariés sans enfant	Couple marié avec enfant	Famille mono-parentale	Ménage complexe
Années 1980	Irlande	13,8	3,3	0,0	0,0	8,6	49,2	1,0	24,1
	Autriche	10,4	7,8	1,9	1,9	9,2	48,5	2,7	17,7
	Grèce	14,3	4,1	0,0	0,1	7,1	48,4	0,8	25,1
	Portugal	9,5	1,9	0,0	0,0	6,4	56,7	1,3	24,3
	Hongrie	9,8	4,4	0,3	0,8	5,5	53,4	3,3	22,4
	Roumanie	6,2	2,8	0,0	0,0	8,8	57,8	1,2	23,1
	France	6,3	7,5	3,0	2,6	9,1	59,1	2,2	10,1
Années 1990	Irlande	17,4	4,4	0,0	0,0	10,7	42,3	2,3	22,8
	Autriche	14,3	10,2	3,7	2,6	7,3	38,0	3,5	20,3
	Grèce	21,2	4,4	0,0	0,0	8,1	43,5	1,1	21,6
	Portugal	15,6	2,3	0,0	0,0	8,2	50,7	1,3	21,9
	Hongrie	11,0	6,2	1,0	2,1	5,0	51,3	5,2	18,3
	Roumanie	9,3	3,3	0,2	0,7	5,5	55,7	1,9	23,4
	France	8,5	10,5	7,0	7,6	7,5	46,3	2,8	9,7
	Espagne	24,9	2,6	1,0	1,2	10,5	42,2	1,1	16,6
Années 2000	Irlande	21,1	4,7	7,2	3,8	8,5	20,8	2,9	31,1
	Autriche	16,0	15,5	6,5	5,9	6,1	29,8	3,9	16,3
	Grèce	28,4	5,9	2,1	0,2	8,6	29,8	1,1	23,8
	Portugal	21,2	4,8	0,0	0,0	13,5	41,1	1,3	18,1
	Hongrie	18,9	6,5	4,1	5,4	5,5	35,8	2,9	20,9
	Roumanie	15,4	3,4	1,5	3,2	6,3	36,5	1,6	32,2
	France	12,2	14,2	11,3	12,2	6,8	31,5	3,3	8,5
	Espagne	34,0	6,5	3,2	1,6	11,3	21,3	1,3	20,8

Annexe 3. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Tableaux de données (%) (suite)

		65-74 ans						
Recensements		Personne seule	Couple non marié sans enfant	Couple non marié avec enfant	Couple mariés sans enfant	Couple marié avec enfant	Famille mono-parentale	Ménage complexe
Années 1980	Irlande	18,0	0,0	0,0	21,5	15,4	6,6	38,5
	Autriche	29,2	1,6	0,2	36,7	7,6	2,9	21,8
	Grèce	13,5	0,1	0,1	38,0	13,1	2,9	32,3
	Portugal	15,5	0,0	0,0	40,8	9,6	2,7	31,4
	Hongrie	20,3	0,9	0,1	38,7	7,7	4,6	27,7
	Roumanie	17,6	0,0	0,0	42,6	6,9	1,7	31,1
	France	26,0	1,5	0,1	47,6	7,1	1,0	16,7
Années 1990	Irlande	22,3	0,1	0,0	25,8	15,5	6,6	29,6
	Autriche	27,6	1,6	0,2	39,1	9,3	3,7	18,5
	Grèce	15,4	0,0	0,0	41,7	14,8	3,2	24,9
	Portugal	14,9	0,0	0,0	43,8	11,6	3,1	26,5
	Hongrie	24,7	1,3	0,1	40,0	7,2	5,4	21,2
	Roumanie	20,2	0,5	0,1	43,7	6,9	2,9	25,6
	France	24,1	1,9	0,2	51,9	7,9	1,1	12,9
	Espagne	13,8	0,4	0,1	38,2	18,9	5,0	23,7
Années 2000	Irlande	20,4	0,4	0,1	31,0	19,0	6,1	23,1
	Autriche	24,3	1,5	0,2	44,5	9,9	3,4	16,2
	Grèce	15,4	0,2	0,0	41,9	17,3	3,8	21,4
	Portugal	15,2	0,0	0,0	47,0	13,0	3,5	21,2
	Hongrie	26,8	1,8	0,2	41,4	7,6	4,3	17,8
	Roumanie	19,3	1,3	0,2	40,0	8,3	3,9	26,9
	France	24,1	1,9	0,2	53,5	7,9	3,2	9,1
	Espagne	14,7	0,5	0,2	36,1	22,9	5,6	20,1

Annexe 3. Évolution entre 1980 et 2000, pour chaque pays, de la répartition des habitants des ménages selon le type de ménage d'appartenance – Tableaux de données (%) (fin)

Recensements		Personne seule	75 ans et plus				Famille mono-parentale	Ménage complexe
			Couple non marié sans enfant	Couple non marié avec enfant	Couple mariés sans enfant	Couple marié avec enfant		
Années 1980	Irlande	19,3	0,0	0,0	12,9	6,6	9,8	51,3
	Autriche	39,8	1,1	0,1	21,7	2,3	2,7	32,5
	Grèce	16,0	0,1	0,0	26,0	5,2	3,2	49,5
	Portugal	21,2	0,0	0,0	24,7	4,1	4,5	45,6
	Hongrie	24,7	0,7	0,0	21,6	3,3	7,1	42,6
	Roumanie	24,3	0,0	0,0	26,4	2,3	2,3	44,7
	France	36,8	1,0	0,1	27,0	2,8	1,8	30,5
Années 1990	Irlande	26,2	0,0	0,0	16,4	6,0	7,1	44,2
	Autriche	41,8	1,3	0,1	22,1	2,6	3,2	29,0
	Grèce	20,4	0,0	0,0	30,3	5,6	3,0	40,7
	Portugal	22,9	0,0	0,0	28,7	4,1	3,9	40,4
	Hongrie	32,2	0,9	0,1	22,6	3,1	7,2	33,9
	Roumanie	30,4	0,4	0,0	26,5	2,6	3,3	36,8
	France	38,5	1,3	0,1	30,5	2,7	2,0	24,9
	Espagne	20,5	0,3	0,1	25,5	6,6	6,2	40,9
Années 2000	Irlande	29,3	0,1	0,0	19,0	6,8	7,9	36,8
	Autriche	41,4	1,2	0,1	26,9	3,1	3,3	24,1
	Grèce	23,4	0,2	0,0	32,5	6,7	3,7	33,4
	Portugal	24,0	0,0	0,0	31,8	4,9	4,0	35,3
	Hongrie	36,8	1,1	0,1	24,4	3,2	5,6	28,8
	Roumanie	31,9	0,9	0,1	26,7	3,3	4,6	32,5
	France	39,0	1,2	0,1	33,5	2,8	3,8	19,6
	Espagne	26,2	0,3	0,1	27,8	8,1	7,0	30,6